

Les Hôtels particuliers à Montpellier

En préambule, quelques généralités données par notre guide.

Montpellier compte 80 Hôtels particuliers, regroupés dans le cœur de ville. Pour la grande majorité, ce sont d'anciennes maisons médiévales réaménagées au 17^{ème} siècle en hôtels pour héberger les officiers royaux (intendants, trésoriers,...).

La construction de ces hôtels repose souvent sur une fondation médiévale, encore visible dans quelques rez-de-chaussée. Les cours intérieures et les façades datent des XVII^e et XVIII^e siècles. Le plan est pratiquement toujours le même : un rez-de-chaussée réservé aux entrepôts ou aux boutiques, un ou deux étages « nobles » réservés aux propriétaires et un dernier niveau sous le toit pour le personnel.

Beaucoup de sobriété sur les façades: les rues sont étroites, ce qui offre peu de recul au regard. Tout l'effort architectural réside dans la conception de la cour intérieure et des étages « nobles ».

Le vocable « Hôtel » peut porter à confusion. A l'étranger on appelle ces immeubles des « Palais ».

Contrairement aux palais étrangers qui « s'affichent », les hôtels de Montpellier sont discrets et se dissimulent dans les dédales de la ville.

La priorité de la Municipalité n'étant pas le centre ville, peu de subvention sont allouées aux propriétaires pour ravailler les façades, car, détail qui a son importance, la grande majorité de ces hôtels appartient encore à des « particuliers ».

Hôtel de Manse (17^e S.) - rue Embouque d'Or

Première découverte : la cour nous offre une très belle façade vitrée, des colonnes corinthiennes et une frise avec scène mythologique.



L'escalier en « degré de Manse » ne tient que par les murs : pas de piliers de soutènement. Nous pouvons admirer une belle envolée en forme de coquille et une rambarde en fer forgé.

L'escalier ne desservait que le premier étage, celui des salons d'apparat.



Hôtel Baschy du Queyla - rue Embouque d'Or

Il appartient à la Ville qui y a installé une crèche.

Heureux bambins : des gypseries restaurées ornent une de leurs salles(aux dires de notre guide, car nous n'avons pu les voir !)

Particularité des murs : la pierre utilisée est en calcaire, matériau fragile qui explique les nombreux endroits abîmés. En effet, les façades étaient initialement enduites, l'enduit évitant que la pierre s'effrite.

A une époque, tous les murs de Montpellier étaient recouverts d'un enduit de couleur neutre, contrairement aux immeubles de Pezenas dont les murs étaient colorés.



Sur un mur, un très beau mascarone (ou agrafe) représentant un visage d'homme recouvert d'une peau de lion (Lion de Némée)



Hôtel de Varennes –Place Pétrarque

Il appartient également à la Ville .

Comme la plupart des hôtels, il a été rebâti au 17^{ème} sur une demeure médiévale .

Si la façade est du 18^{ème}, l'intérieur présente un bel exemple de l'architecture médiévale.

Un passage couvert, en ogives (en fait une ancienne rue), relie deux maisons et permet d'accéder à deux très belles cours dont une s'orne d'un puits imposant. Notre guide attire notre attention sur les marques laissées par les tâcherons sur certaines pierres , symboles de leur corporation.

Des fenêtres à meneaux de style Renaissance décorent les façades . Peu de style Renaissance à Montpellier ; il faut aller à Pezenas pour trouver de nombreux témoignages de cette époque .

Les salles gothiques du rez-de-chaussée sont utilisées en salles de réunion (Salle Pétrarque) et abritent l'Université du Tiers temps. En étage, se trouve le Musée du Vieux Montpellier.

Indication de notre guide : pas de carrosse avant le 18^{ème} , les rues étant trop étroites . On utilisait les chaises à porteurs.

Petits repères architecturaux pour distinguer les 17 et 18^{ème} :

17^{ème} : Fenêtres rectangulaires- Symétrie souhaitée

18^{ème} : Fenêtre avec angles arrondis



Hôtel Chirac –Place Pétrarque et 22 rue de l'Aiguillerie

Petit arrêt devant l'Hôtel Chirac qui fait face à l'Hôtel de Varennes . Il a été construit pour Pierre Chirac, chirurgien du Duc d'Orléans, sur l'emplacement d'un ensemble de maisons médiévales remembrées entre fin du 17^e et début 18^e siècle. Le dessin de cette façade serait parisien.

Pas de lien de parenté avec un homme du même nom , plus contemporain

Hôtel Montferrier - Rue Aiguillerie

On accède à la cour par un long passage voûté .

La particularité des hôtels de Montpellier : peu de cour ouvertes , mais surtout des porches couverts .

Initialement, l'escalier était ouvert - Des vitraux colorés et le perron ont été rajoutés au 19^{ème} .

Les façades sont de style « rustique » (rare à Montpellier) : pierre avec bossage – porte en pointe de diamant, fronton brisé orné d'une boule.

Un escalier dit « Val de Loire », du 17^{ème} , à noyau central avec balustrade en pierre, s'offre à nos yeux, mais nous sommes un peu surpris par l'état des murs que l'on devine bordeaux.



La couleur bordeaux était très à la mode au 19^{ème}, car elle seyait au teint des femmes !

Notre attention est attirée sur les mosaïques posées au sol , ainsi qu'au plafond.

On imagine la beauté des lieux si l'ensemble était restauré

Hôtel Griffy 18^{ème} - 26 rue de l'Aiguillerie

Enfin une façade bien ravalée !

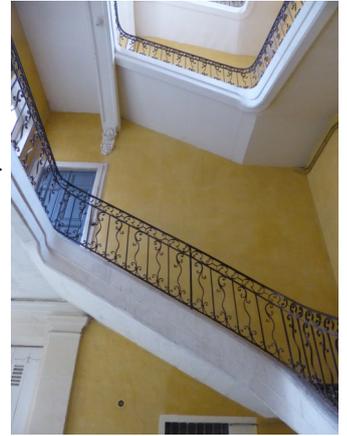
De nombreux mascarons représentant les 4 saisons ornent les murs .

Au dessus d'une porte, Neptune nous indique la présence d'un jardin derrière la porte

Quelques gargouilles ont été ajoutées au 19^{ème} (Viollet le Duc est passé par là !).

Un escalier du 18^{ème}, bien éclairé, avec une belle rambarde en fer forgé du 19^{ème}, dessert plusieurs étages .

Dans la 2^{ème} moitié du 18^{ème} l'hôtel devint immeuble de rapport avec plusieurs propriétaires.



Au sol, une grille d'évacuation.... qui donne à notre guide l'occasion de nous donner quelques infos : pas de caves à l'époque médiévale car pas de rivière à Montpellier, mais heureusement une « poche d'eau », d'où la présence de nombreux puits dans la ville .

Ce n'est qu'au 18^{ème} que la technique pour construire des caves a été maîtrisée .

Hôtel de Beaulac - rue de Cannau

Le plus beau, d'après notre guide .

Les frises et sculptures présentes sur les façades de la cour intérieure , témoignent de la richesse de ses différents occupants.

Le fronton principal arbore des armoiries de la famille Ricard (Croix de Lorraine), armoirie que l'on retrouve à Aniane.

Initialement, l'escalier était ouvert pour imiter les Loggias à l'italienne . Mais il a été vite refermé, à cause des courants d'air...



L'escalier d'apparat en fer forgé très fin, ne dessert que les salons .

Nous sommes alléchés par les photos que nous montre notre guide des gypseries et des tentures rouges qui ornent les murs des salons... malheureusement nous ne pourrons les visiter.

L'escalier ne comporte que 21 marches pour le confort des visiteurs !

Au plafond , une toile représentant la naissance de l'aurore .

Hôtel Mirman (12 au 17^{ème}) Place du Marché aux Fleurs.

L'escalier à vis (17^{ème}) est monumental avec des balustres en pierre. Des marches en éventail en font l'élément décoratif.

Dans la cour, on remarque un puits avec une grille en fer forgé ornée de feuilles d'acanthe.

Là encore, nous ne pouvons qu'imaginer la beauté des salons de l'hôtel, grâce aux photos de notre guide : les plafonds sont à caissons en bois rouge ...



Nous arrivons Place de la Canourgue, « la plus belle place de Montpellier » . Des hôtels particuliers se succèdent tout autour de la place . Ils ont été construits sur des champs.

Hôtel Belleval Place de la Canourgue .

Petit arrêt devant l'Hôtel du 17ème, dont la façade s'orne de balcons, chose rare à Montpellier.

Le bâtiment hébergea la mairie de 1816 à 1975.

Il se dit que les Frères Pourcel vont y installer un restaurant et un hôtel (pour voyageurs, cette fois ci !).

Hôtel Cambacérés Place de la Canourgue

La façade est de style rococo. Le dessous des fenêtres est décoré . Des pare-soleil en bois habillent le haut des fenêtres.

Nous avons attendu sagement l'arrivée de la charmante vieille dame qui devait nous permettre de pénétrer dans la cour . Elle était visiblement ravie de voir autant de monde !

Particularité de la cour : un « jeu de regards » . Plusieurs têtes de femmes, judicieusement réparties tout autour de la cour, semblent veiller sur les visiteurs (ou les surveiller !). Pour accéder à l'élégant escalier nous passons sous un « pont » de 6 mètres , défi technique pour l'époque.



Explication des fenêtres qui auraient été « bouchées » : pour l'harmonie des façades, on a créé des fenêtres en trompe l'œil , puis avec l'apparition des salles de bains, il est apparu nécessaire de percer des fenêtres . Les fenêtres ne sont pas bouchées mais au contraire percées !

Hôtel de Sarret dit de la Coquille 17ème - 6 rue de la Coquille

Il est rare de pouvoir y pénétrer ! Par chance , une des propriétaires qui arrivait en voiture nous a permis d'entrer. Jolie petite cour avec des façades très ouvragées. Un des murs présente une « coquille », que l'on retrouve en nettement plus grand, à l'extérieur, à l'angle des rues du Palais des Guilhem et de la Coquille (rien à voir avec le Chemin de Compostelle).

Cette cour est un petit bijou !



Hôtel des Trésoriers de la Bourse 4 rue des Trésoriers de la Bourse

L'Hôtel des Trésoriers de la Bourse est un lieu historique qui servait, jusqu'à la Révolution française, à protéger l'argent de la royauté.

Au 16^{ème}, il a appartenu aux Saporta qui s'illustrèrent à la Faculté de Médecine. Puis, dans les propriétaires successifs, on citera les Bonnier de la Mosson (fortune faite dans le commerce du drap) qui, grâce aux rachats de plusieurs maisons, ont pu créer un jardin qui donne sur la rue de l'Ancien Courrier. C'est le seul vrai jardin au cœur de Montpellier.

Des « pots à feu » décorent le mur d'enceinte (typique de l'époque Louis XIV).

Dans la cour, très bel escalier « Val de Loire ».

L'hôtel appartient toujours à une seule famille.



Hôtel Montcalm –rue de la Friperie et rue de l'Ancien Courrier

L'hôtel est construit sur les anciens remparts de la ville (morceau de courtine visible). C'est un des plus grands hôtels de Montpellier avec celui des Trésoriers de la Bourse.

Nous sommes entrés par la « porte de service », rue de la Friperie.

Dans la cour, notre regard est immédiatement attiré par un étrange escalier avec « noyau évidé ». Une interrogation sur son utilité : servait-il de monte charge ?

Cet escalier, bien que fort joli avec ses balustrades en pierre, n'était pas l'escalier d'apparat. Le « vrai » est dans une cour qui donne sur la rue de l'Ancien Courrier et qui, en fait, est l'entrée principale. Nous traversons le bâtiment pour y accéder.

La façade principale de l'hôtel est d'inspiration italienne (loggias), mais visiblement elle a subi divers réaménagements.



Louis-Joseph, marquis Montcalm de Saint-Véran, général commandant des troupes de la Nouvelle-France, a peu vécu dans cet hôtel.

Il y a installé sa famille avant de partir le 6 février 1756 pour défendre le Québec et y mourir en 1759.

Au total, nous avons eu accès à 11 hôtels particuliers dont 2 appartiennent à la Ville.

Nos guides :

11 février : Clotilde CICHOSTEPSKI

18 février : Marie Hélène LECOT (qui nous avait fait visiter l'Hôtel de Lunas)